

EXPAT VALUE ou COMMENT LES COUPLES CONJUGENT DEUX CARRIÈRES EN EXPATRIATION ?



Une enquête entre stéréotypes, mirages et courage
menée par Expat Communication
et scénographiée par Evelyne Schauly

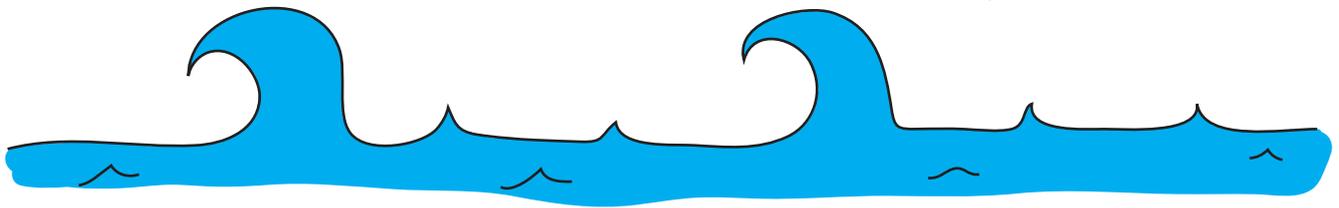
**EVELYNE
SCHAULY** PRETT DESIGN
GRAPHIC DESIGN
ILLUSTRATIONS

point
méthodo

Une enquête en 2 vagues :

① Le couple et l'expatriation
Janvier 2015
784 réponses

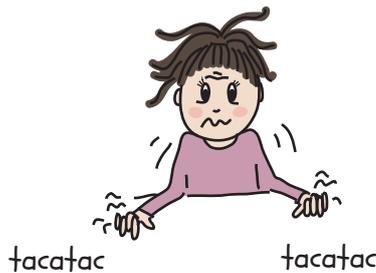
② La carrière des conjoints expatriés
Mai 2015
2400 réponses



A posteriori, le départ est vécu
comme choisi et confiant.

67% des couples sont confiants mais 33% sont stressés (plus les
femmes que les hommes, semble-il ...)

On a pris la décision tous les 2 !



tiens, prends un calmant !



Et 80% des conjoints qui suivent
voudraient travailler pendant
l'expatriation ... OUI !

Le projet professionnel est la priorité n°1 quand on n'a pas d'enfant.
Pour les autres, c'est la famille qui est la priorité essentielle.

80% !

MOTIVÉS
MOTIVÉS
MOTIVÉS
MOTIVÉS

HÉÉÉÉÉ !
Elle m'a pousséééé !

ppffrt ...

Keskia pour le goûter ?



Dans 91% des cas,
le conjoint d'expatrié est
une femme !



C'est sûr, c'est un choc !

Mes sels !
Mes sels !

Mais c'est aussi une vraie star
professionnelle !



Je suis jeune, extrêmement
diplômée, avec une forte
ouverture internationale et
une carrière prometteuse
en France (avant)

La plupart des expatriés sont
des urbains qui partent vers
des métropoles internationales



Plus de 56%
des expatriés

Ou, dans des grandes villes



Plus de 30%

Pourquoi les conjoints d'expatriés
cherchent-ils un travail ?

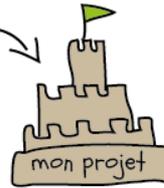


non, non, ce n'est pas
forcément pour l'argent
(pour 11% seulement c'est
pour assurer le niveau de
vie)

mon joli CV
bien rempli

C'est pour une continuité
dans leur CV et actualiser
leurs compétences (46%)

ou pour avoir leur
propre projet (33%)



Oui, c'est donc plus par peur
du retour et de la dépendance
... Et puis par désir
d'accomplissement personnel.



Mais dans cette recherche, que
d'obstacles !



Pas facile ! Même avec un
costume de super-héros
et une cape !

En particulier l'étroitesse du réseau, la barrière de la langue, ou encore la
mauvaise connaissance du marché local.

Quand ton téléphone sonne au
début c'est soit ton mari, soit
l'école / la crèche parce que t'as
oublié un papier ...



Quand je comprends
pas je chouris.



Mais alors ? Quelles ont été les stratégies des conjoints d'expatriés qui ont
trouvé du travail ?

Pour 81% c'est le réseau qui leur a permis de trouver du travail.
30% ont aussi trouvé par candidature spontanée.

Moi c'est à un dîner : La soeur
du mari de la voisine connaissait
Patrick qui avait besoin de
quelqu'un dans son service. Et
voilà !

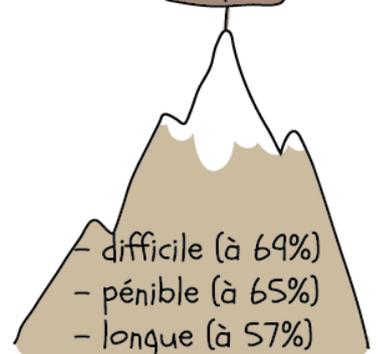


Retiens bien ça futur expat :
LinkedIn c'est super,
mais le plus efficace c'est
de rencontrer réellement les
gens.



Bref, cette recherche d'emploi est
qualifiée de

emploi



- difficile (à 69%)
- pénible (à 65%)
- longue (à 57%)

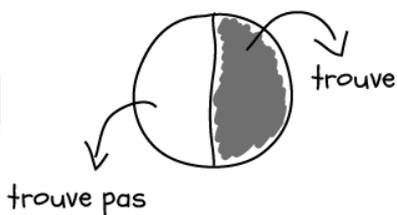
Et au final, il y en a combien qui trouvent ?

Seulement 50% (la moitié, quoi) de ceux qui veulent travailler, trouvent.

sniff ... C'est triste ... Toutes ces working girls qui ont des capes voudraient travailler et ne trouvent pas ?

Les pays où l'on trouve le + sont : le Canada, l'Australie, la Russie

Les pays où l'on renonce le + sont : la Thaïlande, l'Inde, le Brésil et l'Italie



Mais pour celles qui ont trouvé, c'est (souvent) synonyme de régression, du moins à court terme.

Régression du niveau hiérarchique

Régression du périmètre du poste

Régression de salaire

Hausse des compétences



Ah! Quand même!

Et 1/3 de ceux qui ont trouvé reste à l'écoute du marché



À RETENIR

oser sortir de sa zone de confort :
50% de ceux qui ont trouvé un emploi ont trouvé dans une structure locale

se poser la question clé :

où ai-je une valeur ajoutée ?

LE PROFIL GAGNANT ?

- une femme
- jeune
- avec peu d'enfants
- n'ayant pas trop bougé
- très diplômée
- dans l'enseignement

hein ? Non, non, ils ne sont pas du tout à moi ces enfants ...



WAAAAHHH !
MAMAAANNN !!!

Et l'accompagnement dans la recherche ?

80% des conjoints d'expatriés qui cherchent un emploi le font sans aide et moins de 6% bénéficient d'une aide payée par l'entreprise de l'expatrié.

c'est l'POMPOM !



Notons que l'homme qui suit sa conjointe est plus aidé par l'entreprise de sa femme.

Kleenex, please !



LE BILAN GLOBAL EST POSITIF malgré la déception professionnelle car pour beaucoup de conjoints, l'expatriation a été l'occasion d'une "réinvention" de sa vie et d'une réévaluation de ses priorités :



l'expatriation est une bonne ou très bonne expérience

- au niveau global pour 86%
- au niveau de la vie de famille pour 84%
- au niveau du couple pour 82%



l'expatriation est une mauvaise ou très mauvaise expérience

- au niveau de la carrière pour 62%

et pour le couple ?

Il y a des joies 
(en particulier celle de découvrir ensemble un nouveau pays)

et des difficultés 
(en particulier liées à la dépendance financière et administrative ou au décalage au sein du couple)

mais contrairement aux idées reçues, il n'y a pas plus de divorce en expatriation

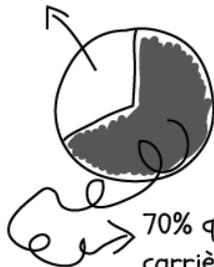


et professionnellement pour le conjoint ?

Je dois prévoir les Kleenex ?



30% qualifient leur carrière de linéaire



70% qualifient leur carrière de décousue

Et au retour de l'expatriation, ce n'est pas simple et le conjoint accompagnateur se heurte à d'autres obstacles : l'atypie du profil, l'étroitesse du réseau ...



3 ans après le retour, 74% des conjoints ont un poste ... mais celui-ci ne les satisfait pas et ils sont encore 56% à juger l'expatriation mauvaise pour leur carrière.



Après ce constat, si on passait à l'action pour que suivre son conjoint à l'international soit moins difficile ?